

ÉDITO

Jean-François Magnin, Directeur général

Ce rapport d'activité a comme chaque année, l'ambition de présenter publiquement les actions que les Ceméa mettent en œuvre sur l'ensemble de leurs champs d'intervention pour faire progresser leurs conceptions éducatives en direction du plus grand nombre. En 2009, ce sont 68 381 personnes, jeunes, adultes, bénévoles, volontaires, professionnels que les Ceméa ont accueillies dans l'ensemble de leurs activités. 2 256 personnes de plus qu'en 2008 ont donc eu une action avec les Ceméa.

Si les Ceméa ont choisi d'intervenir sur de nombreux champs éducatifs, sociaux, culturels et par des moyens variés – activités dans et autour de l'école, médiation culturelle, formations d'animateurs volontaires de loisirs, actions d'insertion de personnes en difficulté, formations professionnelles d'éducateurs et d'animateurs, formations continues des enseignants et des professionnels de santé, publications diverses... – c'est qu'ils pensent que l'éducation doit être globale et concerne l'ensemble des temps et des situations de vie.

Notre société complexe, évolutive, inter et multiculturelle doit être une société éducative. Pour l'être pour tous et avec un réel souci d'émancipation et de prise de responsabilité de chacun, pour réduire les inégalités et les exclusions qu'elle génère de plus en plus, elle doit pouvoir s'appuyer sur une éducation populaire vivante et une éducation nouvelle innovante, que seuls des mouvements associatifs comme les Ceméa peuvent porter.

La volonté de marchandisation de toutes les activités humaines, la fragilisation des services publics et des corps intermédiaires, la désagrégation des liens sociaux font courir des risques majeurs à notre démocratie.

Dans ce contexte notre action globale d'éducation populaire est depuis plusieurs années à contre courant des choix politiques, économiques, philosophiques, éducatifs dominants et rencontre par là-même, de multiples entraves à son développement.

Seule la mobilisation de nos militants, leur implantation sur les différents terrains de l'action éducative, sociale et culturelle, leur capacité de résistance et d'innovation peut contribuer à contrarier ces évolutions.

Notre congrès qui a eu lieu en août 2010, s'est préparé tout au long de cette année 2009. Il a tant par le nombre de participants que par la qualité de ces analyses, de ces revendications et de ces propositions, témoigné de notre volonté et de notre capacité à aller dans ce sens.

